

NEW ORLEANS...  
PUBLISHED EVERY MORNING...  
BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.



NEW ORLEANS...  
PUBLISHED EVERY MORNING...  
BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE PRO ARIS ET FOUS SCIENCES ARTS  
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 28 MARS 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.  
Bureaux: 323 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.  
Registered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

## UNE DYNASTIE D'ARTISTES.

Les premiers souvenirs de Madame Pauline Viardot  
Paris, 15 mars.  
Aujourd'hui, un simble et alerte vieillard, porteur d'un nom illustre dans l'histoire de l'art lyrique, M. Manuel Garcia, célèbre, à Londres, qu'il hâte depuis un demi-siècle, le centenaire de sa naissance.

M. Manuel Garcia est le fils du célèbre chanteur Manuel Garcia, le ténor dont raffolaient les Parisiens sous la Restauration, surtout quand incarnait O'hello, Don Juan ou Almaviva. Lui-même s'est acquis une grande réputation comme professeur de chant. Et, jusqu'à ces dernières années, il a fait sa classe à l'Académie royale de musique de Londres.

Les deux sœurs se sont illustrées sur la scène: Pune, Maria Garcia, fut cette divine. Mais bien que les vers de Musset ont immortalisé, l'autre est Mme Pauline Viardot, la créatrice de Fédra, du "Prophète", qui va entrer dans sa quatre-vingt-cinquième année.

La grande artiste compte assister aux fêtes du centenaire de son frère aîné. A ce propos, nous lui avons demandé d'évoquer pour nos lecteurs, écrit un correspondant, quelques-uns de ses souvenirs de famille. Avec une bonne grâce dont nous tenons à la remercier vivement, Mme Pauline Viardot s'est empressée d'acquiescer à notre désir. Elle nous a remis quelques feuillets écrits de sa main qui contiennent entre autres le récit de ses trois débuts au théâtre... comme spectatrice.

le centenaire — Figaro et maman, la vieille.  
Vous dire ma joie enfantine d'assister à cette soirée? Durant un entr'acte, on me mène dans les coulisses voir mon père. Soudain, paraît un affreux homme, pâle, maigre, tout habillé de noir, avec un immense chapeau noir aussi. Il se penche vers moi.  
Est-ce pour me manger? Vient-il, au contraire, m'embrasser? Je me mets à crier, on m'emmène coucher. Et de deux.

Mon troisième début n'a pas été plus heureux. A New York, toujours, maman avait permis qu'on me conduisit à un représentation de "Don Juan", dont les rôles principaux étaient tenus par mon père, mon frère Manuel et ma sœur Maria. Je me rappelle que je me suis énormément amusée... jusqu'au moment où je voulais aller embrasser mon père. Je fis si bien qu'on me mena dans les coulisses. Là, encore, une apparition fantastique surgit devant moi. C'était un grand homme tout blanc, le visage blanc, avec un grand casque blanc et les souliers blancs. Que me veut-il? Il me regar de d'un air qui n'a rien de rassurant. Du moins, je me l'imagine. Il se penche vers moi, et pour m'embrasser peut-être... Je me mets à crier plus fort que jamais et... vous savez le reste. Cet homme, tout de blanc costumé, je n'ai pas besoin de vous le dire, n'était autre que l'artiste chargé de représenter la statue du Commandeur.

Toutes les représentations auxquelles j'ai assisté dans ma prime enfance se sont terminées de la même façon dramatique pour moi.  
Départ pour le Mexique.  
C'est pendant la longue traversée, sur un bateau à voile, car il n'y en avait pas d'autres dans ce temps là, que j'ai appris la musique, sans piano, à une voix et en suite à deux et trois voix. Je possédais encore les manuscrits de petits canons écrits par mon père pour moi, que nous avons chantés tous les jours et surtout les soirs, sur le pont, au grand bonheur de l'équipage.

Du long trajet de Vera-Cruz à Mexico je n'ai conservé que le souvenir de grandes routes bordées à chaque instant par de gros arbres abajés en travers et par de grands blocs de pierre. Il fallait alors soulever la voiture pour franchir les obstacles, quand on ne pouvait pas les tourner. Manière et moi, nous restions dans la voiture, mon père et moi trébuchant à cheval et nous rapportaient de vrais bouissons de superbes fleurs blanches et rouges. Pensez si tout cela devait amuser un enfant de mon âge!

A Mexico je devais avoir cinq ans et demi—on m'a envoyée à l'école pour apprendre à lire et à coudre. Il y avait là une petite chère qui me procurait de bien grandes distractions. On me grondait beaucoup parce que j'étais gauche—du reste, je le suis encore. Je recevais pas mal de lettres... On me retirait alors de cette école pour me placer dans une institution dirigée par des religieuses. Je vois encore la classe, une grande salle blanche à la chaux, éclairée par cinq hautes et larges fenêtres s'ouvrant sur un jardin embaumé. Un grand crucifix garnissait le mur du fond. Les portes du couvent fermaient à quatre heures précises. Il arrivait parfois que les parents des élèves arrivaient en retard. Nous en profitions alors pour aller nous promener par groupes dans la ville, où l'on finissait par nous retrouver. Mes parents me retirèrent de cette seconde école et me laissèrent travailler à ma guise, à la maison. Je commençai alors le piano avec l'organiste de la cathédrale.

Enfin, un souvenir lointain sur les commencements de ma carrière lyrique. En 1837—j'avais seize ans—eut lieu la répétition générale d'un opéra de Persiani, Mme Albertazzi fait prévenir qu'elle se trouve subitement indisposée et qu'elle ne peut chanter. Grand émoi. J'étais avec maman dans la salle. On vient me supplier de chanter au moins l'air. Je le fis sans façon et je déchiffrai simplement, mais avec beaucoup de succès le morceau. Le directeur—c'était, ma foi, M. Viardot—et le compositeur voulaient que je chante le rôle le lendemain, à la première représentation. Mais... halte-là!

Travaux recommencés.  
St Pétersbourg, 27 mars.—Les travaux ont recommencé à Batoum depuis que le siège a été proclamé et les navires prennent encore des chargements aux quais.

Le baron Von Nolken.  
Varsovie, Pologne Russe, 27 mars, 1138 p. m.—Le baron Von Nolken, chef de police de Varsovie, qui fut blessé hier, par l'explosion d'une bombe, est certainement été tué si son assaillant avait été juste et avait lancé la bombe sous la voiture au lieu de la jeter derrière celle-ci.  
D'innombrables éclats de la bombe ont pénétré dans le corps de Von Nolken.  
Son agresseur n'a pas encore été arrêté.  
L'homme qui avait antérieurement lancé une bombe dans la station de police de Praga, une banlieue de Varsovie, et blessé six agents de police, est mourant.  
Il fut blessé par un fragment de sa bombe et par les balles tirées sur lui par la police.  
Le refus de révéler son identité, mais il se déclare socialiste. La plus grande excitation règne dans la ville.

## DÉPÊCHES Télégraphiques

NOUVELLES Américaines ET Etrangères.

AU VATICAN.  
Rome, 27 mars.—Le Pape a tenu ce matin un consistoire secret.  
Aucun nouveau cardinal n'a été créé.  
M. Zolico Riccio a été confirmé au poste d'archevêque auxiliaire de Montréal, Québec.  
Tous les cardinaux s'étaient réunis dans la salle du Consistoire au Vatican. Le Pape après avoir prononcé une allocution procéda immédiatement après à la préconisation des évêques.  
Dans son allocution le Pape a, en termes modérés, déploré les persécutions auxquelles était en butte l'Eglise dans certaines contrées.  
Le souverain pontife se plaint aussi des récents événements qui se sont déroulés en France où, à côté de la rupture diplomatique entre la république et la papauté, les hommes d'Etat préparent la séparation de l'Eglise et de l'Etat, dont, a affirmé encore le pontife, le Vatican n'est nullement responsable quoi que l'on en ait dit.  
Le pape a parlé ensuite des persécutions que certains pays de l'Amérique latine faisaient subir à l'Eglise et il a cité en particulier le Nicaragua et l'Equateur.  
Ce dernier pays a élaboré des lois contre l'Eglise prévoyant la confiscation des propriétés appartenant à des ordres religieux, intervenant contre la liberté des associations religieuses et créant de nombreux obstacles à la nomination de nouveaux évêques. Pour faire constater la conduite des hommes d'Etat équatoriens le souverain pontife a mentionné le fait que la question d'arbitrage entre le Chili et le Pérou avait été soumise au représentant papal, fait qui a causé une grande satisfaction au Saint-Siège.

St Pétersbourg, 27 mars.—Le Tsar et la Tsarine ont reçu aujourd'hui en audience d'adieu dans le palais de Tsarkoe Seio M. McCormick, l'ambassadeur américain qui quitte la Russie pour aller remplacer M. Porter à Paris.  
L'ambassadeur a été ensuite reçu par l'impératrice douairière, l'empereur et les deux impératrices ont fait cadeau de leurs portraits à M. McCormick.

Yalta, Crimée, 27 mars.—La situation ici ne fait que s'aggraver. Les émeutes ont détruit presque tous les entrepôts et les magasins, et ils ont mis le feu à la station de police et à de nombreux ateliers.  
Le poste du bâtiment de la trésorerie est gardé par des troupes. Des renforts de soldats sont attendus d'un moment à l'autre.

A PARIS.  
Paris, 27 mars.—Le ministère des affaires étrangères français renouvelle l'assurance que rien n'a encore été entrepris en vue des négociations de paix.  
Quant à la question vénézuélienne, elle est toujours sur le statu quo et aucune action ne sera prise en attendant la décision des tribunaux vénézuéliens dans l'affaire de la Compagnie du Cable.

St Pétersbourg, 27 mars.—Les travaux ont recommencé à Batoum depuis que le siège a été proclamé et les navires prennent encore des chargements aux quais.

Le baron Von Nolken.  
Varsovie, Pologne Russe, 27 mars, 1138 p. m.—Le baron Von Nolken, chef de police de Varsovie, qui fut blessé hier, par l'explosion d'une bombe, est certainement été tué si son assaillant avait été juste et avait lancé la bombe sous la voiture au lieu de la jeter derrière celle-ci.  
D'innombrables éclats de la bombe ont pénétré dans le corps de Von Nolken.  
Son agresseur n'a pas encore été arrêté.  
L'homme qui avait antérieurement lancé une bombe dans la station de police de Praga, une banlieue de Varsovie, et blessé six agents de police, est mourant.  
Il fut blessé par un fragment de sa bombe et par les balles tirées sur lui par la police.  
Le refus de révéler son identité, mais il se déclare socialiste. La plus grande excitation règne dans la ville.

## Le baron Von Nolken.

Paris, 27 mars.—La police exerce une surveillance active sur les réfugiés Russes à Paris, par suite de la peur que les Russes pourraient aider au mouvement révolutionnaire en Russie.  
On prétend qu'une correspondance très compromettante a été saisie, mais les réfugiés assurent que c'est l'agitation des étudiants qui est la cause première de tout ce qui se passe. La surveillance a commencé quant le bruit a couru avec persistance que le Père Gapon se cachait à Paris ou dans les environs.

St Pétersbourg, 27 mars.—Le rapport publié à l'étranger annonçant que le grand duc Alexis était en fuite de la Russie inconnu est formellement démenti. Le grand duc n'a pas quitté St Pétersbourg.  
De nombreuses pétitions venant de toutes les parties de la Russie sont déjà adressées à l'Assemblée Nationale, prouvant la confiance qu'a le peuple dans les promesses du gouvernement.

St Pétersbourg, 27 mars.—Le Tsar et la Tsarine ont reçu aujourd'hui en audience d'adieu dans le palais de Tsarkoe Seio M. McCormick, l'ambassadeur américain qui quitte la Russie pour aller remplacer M. Porter à Paris.  
L'ambassadeur a été ensuite reçu par l'impératrice douairière, l'empereur et les deux impératrices ont fait cadeau de leurs portraits à M. McCormick.

Yalta, Crimée, 27 mars.—La situation ici ne fait que s'aggraver. Les émeutes ont détruit presque tous les entrepôts et les magasins, et ils ont mis le feu à la station de police et à de nombreux ateliers.  
Le poste du bâtiment de la trésorerie est gardé par des troupes. Des renforts de soldats sont attendus d'un moment à l'autre.

A PARIS.  
Paris, 27 mars.—Le ministère des affaires étrangères français renouvelle l'assurance que rien n'a encore été entrepris en vue des négociations de paix.  
Quant à la question vénézuélienne, elle est toujours sur le statu quo et aucune action ne sera prise en attendant la décision des tribunaux vénézuéliens dans l'affaire de la Compagnie du Cable.

St Pétersbourg, 27 mars.—Les travaux ont recommencé à Batoum depuis que le siège a été proclamé et les navires prennent encore des chargements aux quais.

Orléans attire beaucoup l'attention.  
Le prétendant dans ce manifeste déclare que la restauration de la monarchie est nécessaire en vue de ramener l'ordre dans l'administration du pays et pour assurer la liberté religieuse.

## Singulier accident.

New York, 27 mars.—Un singulier accident s'est produit aujourd'hui dans un tunnel en construction sous la rivière de l'Est.  
Ce tunnel qui servira à relier les lignes souterraines de Manhattan avec celles de Brooklyn part de la Batterie et passant sous la rivière Est vient aboutir à Brooklyn.  
Le tunnel est divisé en compartiments dans lesquels, grâce à une forte pression atmosphérique, les ouvriers travaillent.  
Dans l'un de ces compartiments quatre ouvriers étaient occupés ce matin, lorsque l'un d'eux, le nommé Richard Creedon, remarqua une fissure dans la partie supérieure du tunnel. L'air comprimé s'échappait avec force et l'eau de la rivière commençait à pénétrer.  
Les ouvriers en vue de parer à un accident prirent alors des sacs de sable et les appliquèrent contre la fissure. Il venait à peine de terminer ce travail que le toit du tunnel sauta sous la violence de l'air comprimé et que Creedon se trouva directement au-dessous du trou causé par cette explosion était projeté à travers des eaux de la rivière Est, profondément en cet endroit de plus de 400 pieds.  
La force de l'air le lança à une certaine hauteur au-dessus du niveau de la rivière. Des témoins de l'accident s'empressèrent à son secours et furent assez heureux pour le recueillir dans une embarcation.  
Creedon, complètement étourdi et un peu secoué par cette ascension d'un nouveau genre, avait perdu connaissance.  
Il revint cependant promptement à lui.  
Comme il ne souffre d'aucune blessure, il est probable que dans un jour ou deux il sera entièrement rétabli.  
Les témoins qui ont vu Creedon jaillir des flots de la rivière, affirment qu'il a été projeté à plus de 25 pieds de hauteur.  
Plusieurs ouvriers italiens, qui travaillent sur les docks voisins, effrayés par cette apparition s'enfuirent en poussant des cris. Les trois compagnons de Creedon furent assez heureux au moment où l'accident se produisit pour pouvoir pénétrer dans le compartiment voisin de celui où ils travaillaient. Ils n'ont pas été blessés.

A L'EQUATEUR.  
Guayaquil, Equateur, 27 mars.—Le vice-président Baquerizo Moreno a assumé aujourd'hui le pouvoir exécutif en remplacement du président Plaza, qui prend des vacances.  
M. Plaza dont la santé est chancelante va faire un long séjour à Pomasqui.  
On croit qu'en l'absence du président, le vice-président Moreno reconnaîtra officiellement la République de Panama.

AU MAROC.  
Tanger, Maroc, 27 mars.—M. Walter B. Harris, le correspondant d'un journal de Londres à Tanger, a été attaqué par un indigène alors qu'il se trouvait dans le bureau de poste. Son assaillant, un marocain employé dans un hôtel de Tanger en qualité de guide, s'est précipité sur lui en poignard à la main et l'a frappé dans la région socio-cervicale.  
Par un heureux hasard le poignard a glissé sur la montre de M. Harris, et le coup, qui autrement eût été fatal, ne produisit qu'une légère égrégnure.  
M. Harris a déclaré qu'il ignorait absolument les raisons qui avaient pu pousser son agresseur à commettre un tel acte.

La Situation au Maroc.  
Paris, 27 mars.—La situation au Maroc cause de sérieuses appréhensions dans les milieux officiels et on croit que le ministre français à Fez a été prié de se hâter de conclure les négociations en cours.  
Ces négociations ont pour but d'obtenir l'approbation du Sultan à la police française au Maroc dans les questions d'administration.  
Dans l'intervalle la visite que l'empereur Guillaume se propose de faire au Maroc aura probablement comme effet sur le Sultan de lui faire demander un délai et l'encourageant peut-être à faire une démonstration contre la politique française.  
On est de plus en plus persuadé dans les milieux officiels que la visite de Guillaume concidera avec l'affirmation de plusieurs réclamations relatives au Maroc.

Un Pamphlet.  
Berlin, 27 mars.—Le conseiller privé G. Berger, auteur de "The Land of Unlimited Possibilities" est sur le point de publier simultanément à Berlin et à Bruxelles un pamphlet intitulé "Le Danger Américain" qui est la continuation et le supplément de son livre.  
Il compare les forces économiques des Etats-Unis et de l'Allemagne à différents points de vue, et bien qu'il reconnaît les ressources et les capacités des Etats-Unis, il conclut en disant que le danger américain n'existe pas pour l'Europe et surtout pour l'Allemagne.  
M. Goldberger déclare que les relations commerciales des Etats-Unis et de l'Allemagne devraient être fixées par un traité de réciprocité.

A la Chambre des Députés.  
Paris, 27 mars.—Les débats sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat ont repris ce matin à la Chambre des Députés.  
Le comte Boni de Castellane, qui était au nombre des orateurs, a déclaré que le gouvernement vise non seulement à la séparation de l'Eglise avec l'Etat mais bien plutôt à l'extinction de l'Eglise par l'Etat.  
Un manifeste lancé par le duc

A L'EQUATEUR.  
Guayaquil, Equateur, 27 mars.—Le vice-président Baquerizo Moreno a assumé aujourd'hui le pouvoir exécutif en remplacement du président Plaza, qui prend des vacances.  
M. Plaza dont la santé est chancelante va faire un long séjour à Pomasqui.  
On croit qu'en l'absence du président, le vice-président Moreno reconnaîtra officiellement la République de Panama.

## A L'EQUATEUR.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 27 mars.—Le gouvernement canadien a annoncé aujourd'hui qu'une prime de 400 par tonne serait accordée à l'acier fabriqué au Canada, en vue d'encourager l'expansion industrielle.  
La ville d'Halifax a offert dernièrement un subside de \$300,000 à toute compagnie qui établirait une fabrique d'acier pour la construction des navires à Halifax.  
La prime est valable dans tout le territoire du Canada.

Dans l'isthme.  
Washington, 27 mars.—Le croiseur "Dixie", de la marine des Etats-Unis, est parti de Monte Cristi pour Colon. Ce croiseur est chargé de prendre à Colon un bataillon d'infanterie de marine et de le transporter à Guantanamo. Une fois ce bataillon parti il ne restera plus dans l'isthme que 100 soldats d'infanterie de marine.  
Le gouvernement américain a pris cette mesure vu l'insécurité du climat et après avoir considéré qu'une garnison de 100 hommes était amplement suffisante pour la surveillance de l'isthme.

Traversée orageuse.  
New York, 27 mars.—Le vapeur Pretoria de la ligne Hambourg-Amérique est arrivé de Hambourg aujourd'hui après une traversée des plus orageuses. Le navire était en retard de trois jours. Durant la tempête, un marin a été emporté à la mer par les vagues et s'est noyé.  
Trois naissances ont eu lieu à Pretoport pendant le voyage.  
Le lieutenant A. Vargyos de l'armée Russe qui se rend à San Francisco pour voir aux affaires de transport Russes était du nombre des passagers du Pretoria.

Traversée orageuse.  
New York, 27 mars.—Le vapeur Pretoria de la ligne Hambourg-Amérique est arrivé de Hambourg aujourd'hui après une traversée des plus orageuses. Le navire était en retard de trois jours. Durant la tempête, un marin a été emporté à la mer par les vagues et s'est noyé.  
Trois naissances ont eu lieu à Pretoport pendant le voyage.  
Le lieutenant A. Vargyos de l'armée Russe qui se rend à San Francisco pour voir aux affaires de transport Russes était du nombre des passagers du Pretoria.

Cumberland Telephone and Telegraph Co.  
AUX QUI NE SERVENT DU TELEPHONE:  
NOUS DEMANDONS AVEC INSTANCE le concours cordial du public. Pour que le service soit bon et prompt il est absolument nécessaire que nous ayons son aide.  
REPONDEZ PROMPTEMENT AUX APPELS.  
Ne manquez pas de SUSPENDRE LE RECEPTEUR quand vous avez fini de causer. On ne peut SE SERVIR DE LA LIGNE DE NOUVEAU que quand le récepteur est remis en place. Les opérateurs sont forcés de dire que la ligne est "OCCUPÉE" ou "DETACHÉE" jusqu'à ce que le récepteur soit accroché.  
Ne demandez pas une personne ou une maison par le nom. Demandez le numéro—en précisant le nom de l'Exchange.  
En appelant, employez d'abord le nom de l'Exchange, ensuite le numéro—ainsi, Main 5585 R, etc. Les opérateurs ne peuvent pas vous mettre en communication immédiate si vous n'ajoutez pas ainsi. Si les souscripteurs ne donnent pas le nom de l'Exchange, l'opérateur répondra en disant "Indiquez avec précision, s'il vous plaît."  
La communication ne peut pas être établie sans cette information.  
Cumberland Telephone and Telegraph Co.  
28 MARS—71